

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 27 JUIN 2023 – 20H00

The Met Orchestra  
Yannick Nézet-Séguin



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Leonard Bernstein**

*Danses symphoniques de West Side Story*

**Matthew Aucoin**

*Heath - King Lear Sketches* – création française

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Roméo et Juliette* – *Ouverture-fantaisie*

ENTRACTE

**Giuseppe Verdi**

*Otello* (Acte IV)

**The Met Orchestra**

**Yannick Nézet-Séguin**, direction

**Angel Blue**, soprano

**Russell Thomas**, ténor

FIN DU CONCERT VERS 22H05.

Ce concert est surtitré.

# Les œuvres

# Leonard Bernstein (1918-1990)

## *Danses symphoniques de West Side Story*

- I. Prologue (*Allegro moderato*)
- II. Somewhere (*Adagio*)
- III. Scherzo (*Vivace e leggiro*)
- IV. Mambo (*Presto*)
- V. Cha-Cha (*Andantino con grazia*)
- VI. Meeting Scene (*Meno mosso*)
- VII. Cool Fugue (*Allegretto*)
- VIII. Rumble (*Molto allegro*)
- IX. Finale (*Adagio*)

**Composition** : 1960, en collaboration avec Sid Ramin et Irwin Kostal.

**Création** : le 13 février 1961 au Carnegie Hall de New York, par l'Orchestre philharmonique de New York placé sous la direction de Lukas Foss.

**Effectif** : Bois I (flûte, piccolo, saxophone alto, clarinette en *si* bémol, clarinette basse) – Bois II (clarinette en *si* bémol, clarinette en *mi* bémol, clarinette basse) – Bois III (piccolo, flûte, hautbois, cor anglais, saxophone ténor, saxophone baryton, clarinette en *si* bémol, clarinette basse) – Bois IV (piccolo, flûte, saxophone soprano, saxophone basse, clarinette en *si* bémol, clarinette basse) – Bois V (basson) – 2 cors en *fa*, 3 trompettes en *si* bémol, 2 trombones – guitare électrique, guitare espagnole, mandoline – piano, célesta – timbales, percussions – cordes.

**Durée** : 23 minutes environ.

---

« Je me souviens de toutes mes collaborations avec Jerry comme de sensations physiques tactiles : je composais avec ses mains sur mes épaules... Je le sens encore se tenir derrière moi et me dire : "Quatre temps ici", ou : "Non, là il y en a trop" ou "Ouais ! C'est ça !" » Bernstein évoque en ces termes son travail avec le chorégraphe Jerome Robbins.

Les deux hommes furent associés notamment pour le ballet *Fancy Free* (1944), les comédies musicales *On the Town* (1944) et *West Side Story* (1957). Sans doute Robbins a-t-il stimulé l'imagination rythmique du compositeur, qui a renouvelé le style de la comédie

musicale. *West Side Story* (version contemporaine de *Roméo et Juliette*) combine ainsi des éléments empruntés au jazz, à la musique latino-américaine et à la tradition européenne.

En 1960, un an avant que Robert Wise n'adapte au cinéma la comédie musicale, Bernstein réalise une suite de « danses symphoniques », dont il confie l'orchestration à Sid Ramin et Irwin Kostal. Il modifie l'ordre d'apparition des thèmes : la mélodie de *Somewhere*, par exemple, est entendue après le Prologue (dans la comédie musicale : à l'acte II). Il obtient une alternance optimale entre tempos lents et rapides, entre expression lyrique et nervosité rythmique – certaines pièces sont parfois jouées de façon autonome, tel l'irrésistible *Mambo*.

Comme l'indique le titre, il a surtout retenu les danses, entre lesquelles il intercale quelques pauses lyriques. En outre, il exclut plusieurs *songs* célèbres, comme *Tonight*, *America* ou encore *I Feel Pretty*. Dans *Meeting Scene*, on entend seulement une ébauche de *Maria*, dont la mélodie possède des points communs avec celle du *Cha-Cha*. Deux chansons importantes sont toutefois intégrées au Finale : *I Have a Love*, émouvante réponse de Maria à Anita, afin de justifier son amour pour un garçon du camp ennemi ; puis une réminiscence de *Somewhere*, souvenir d'un espoir anéanti par les conflits claniques.

“ West Side Story combine ainsi des éléments empruntés au jazz, à la musique latino-américaine et à la tradition européenne.

Hélène Cao

# Matthew Aucoin (1990)

*Heath - King Lear Sketches* – création française

**Composition** : 2023

**Création mondiale** : 22 juin 2023 au Carnegie Hall, New York par le Metropolitan Orchestra dirigé par Yannick Nézet-Séguin.

**Effectif** : 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons, 4 saxophones – 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, carillon, xylophone, vibraphone, glockenspiel, crotales, 4 toms, caisse claire, grosse caisse et autres petits instruments – piano, célesta – harpe – cordes.

**Durée** : 10 minutes environ

---

La lande, dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, est ce lieu désolé, battu par les vents, loin de toute civilisation et de tout secours humain où Lear, le Fou et quelques compagnons échouent après que les deux filles aînées du roi – celui-ci leur ayant imprudemment légué son royaume – l’ont systématiquement dépouillé des derniers pans de son autorité. C’est sur la lande que Lear perd contact avec la réalité, du moins avec le monde de privilèges débridés qui a été le sien, et atteint un état voisinant le cauchemar éveillé et oscillant entre folie et prophétie.

Mais la lande est plus qu’un simple site géologique : c’est le socle psychologique sur lequel repose toute la pièce. *Le Roi Lear* exprime une vision dramatiquement morose de la nature humaine, dans laquelle les lois, les usages et les hiérarchies – ce que nous nommons « normes » dans le monde actuel – fournissent un bien piètre rempart face à la frénésie des appétits primaires. Il suffit que Lear baisse un instant la garde et prenne une décision majeure pour des motifs sentimentaux, au lieu de suivre les diktats de la realpolitik, pour que les loups alentour montrent immédiatement les crocs.

Ainsi, même si ma composition orchestrale n’évoque pas directement les scènes de lande de la pièce, *Heath* s’est imposé à moi comme le seul titre possible. Le paysage interne de la pièce est un lieu rocailleux et désolé dans lequel tout élément de luxe finit réduit en

condres, ne laissant que la pierre dure sous-jacente : « *la chose comme elle est* » comme l'exprime Lear.

*Heath* est divisé en quatre sections, interprétées d'une traite, sans pause. La première et la plus développée, « Le Royaume divisé », dépeint l'atmosphère des premières scènes de la pièce : ce sentiment de malaise face aux rituels absurdes d'une vie politique qui s'effiloche dans le chaos. La deuxième section, « *Le Fou* », regorge d'une musique vif-argent inspirée des moqueries du Fou à l'encontre de Lear. La brève troisième section, « *Je n'ai plus de chemin...* » rappelle la lente et morne progression de l'aveugle Gloucester à travers la campagne. Et le mouvement final, « *Avec une marche funèbre* », exprime l'accumulation de tragédies des dernières scènes de la pièce.

Matthew Aucoin

# Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

## *Roméo et Juliette – Ouverture-fantaisie*

**Composition** : octobre-novembre 1869.

**Révisions** : été 1870 ; 1880.

**Dédicace** : à Mili Balakirev.

**Création** : le 4 mars 1870 à Moscou, par Nikolai Rubinstein (direction).

**Effectif** : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – harpe – cordes.

**Durée** : 20 minutes environ.

---

Les amants de Vérone auront maintes fois vécu et succombé au sein de l'histoire de l'art. Engendrés par Shakespeare, ils furent immortalisés par différents musiciens romantiques, qui découvrirent dans le drame un ferment propice à leurs préoccupations esthétiques. La foi confiante de Frère Laurent, la haine opposant Montaigu et Capulet, l'amour inconditionnel des amants constituent autant de stimuli psychologiques déclinables sous forme

musicale. En 1869, le compositeur Balakirev – auteur d’une œuvre sur *Le Roi Lear* – suggère la thématique de *Roméo et Juliette* à Piotr Ilitch Tchaïkovski. Enthousiaste, celui-ci en tire une « ouverture-fantaisie ». Écrite en deux mois, la pièce passe inaperçue lors de sa création. Sur les conseils de Balakirev, Tchaïkovski la remanie considérablement ; le succès de cette nouvelle version, encore légèrement revue en 1880, perdure aujourd’hui.

*L’Ouverture-fantaisie Roméo et Juliette* décline en une vingtaine de minutes les axes fondateurs de la tragédie, sans pour autant épouser son déroulé chronologique. La pièce s’ouvre avec gravité, sur un choral qui évoque le personnage de Frère Laurent. Le compositeur confie avoir « cherché à exprimer dans l’introduction une âme solitaire dont la pensée est dirigée vers le ciel ». Le mysticisme cède rapidement la place au thème de la bataille entre Montaigu et Capulet : la mêlée opposant les familles au théâtre se transpose en mêlée orchestrale, les coups d’archet figurant de cinglants coups d’épées... Le second thème est celui de l’amour entre Roméo et Juliette. Tendre et sensuel, il inspirera ces mots au compositeur Rimski-Korsakov : « Quelle inspiration ! Quelle inexprimable beauté, quelle passion ardente ! C’est l’un des plus beaux thèmes de toute la musique russe. »

Louise Boisselier

# Giuseppe Verdi (1813-1901)

*Otello*, opéra en 4 actes sur un livret d’Arrigo Boito – Acte IV

Composition : 1887.

Création : le 5 février 1887 au Teatro alla Scala de Milan.

Durée de l’acte IV : 32 minutes environ.

---

Avant-dernier opéra de Giuseppe Verdi, *Otello* replonge le compositeur dans Shakespeare, abordé avec *Macbeth* (1847) et bientôt retrouvé avec *Falstaff* (1893). Pour la première

fois chez Verdi, l'étude psychologique domine l'action, scrutant la course à l'abîme de trois personnages.

## Une tragédie de la manipulation

Le livret d'Arrigo Boito déroule un engrenage fatal. Rentré victorieux au port de Chypre, le Maure Otello, général de l'armée vénitienne et gouverneur de l'île, y retrouve sa chère Desdemona (acte I). Mû par une ambition hostile, son enseigne Iago ourdit un plan destiné à lui faire croire à l'infidélité de la jeune femme (acte II). Dévoré de jalousie, Otello insulte publiquement son épouse et décide secrètement sa mort (acte III). Le soir même, insensible aux dénégations de Desdemona, il la sacrifie sur l'autel de sa crédulité. Lorsqu'il apprend la vérité, il est trop tard. Il se tue de désespoir (acte IV).

## Verdi après Wagner

Verdi songe à *Otello* depuis 1879, mais se lance dans sa composition en 1884 seulement. Peut-être la mort de Wagner (1883) l'a-t-elle libéré de la polémique stérile qui le confronte alors à son confrère qu'on l'accuse d'imiter. *Otello* sublime de fait une nouvelle manière instrumentale apparue dans *Aida* (1871) : l'orchestre est tour à tour tellurique (pour la tempête dans le port de Chypre) ou diaphane (lorsqu'il nimbe Desdemona de lumière), et la partition se fait immersion sonore et sensuelle. Quant au couple d'amants, il assume une évidente aura tristanienne, notamment dans son nocturne duo d'amour. Le 5 février 1887, à La Scala de Milan, la création est un triomphe.

## La Belle, le Maure et le Méchant

Otello et Desdemona sont à l'image double de la « passion » : amants et souffrants. « Crime passionnel » ou « féminicide », la définition de leur fin tragique n'empêche pas l'épaisseur et la complexité des personnages. Moins chez Desdemona, assez transparente : tendre amoureuse, amie généreuse, pieuse et candide. Mais Otello est fait de paradoxes. Amoureux caressant mais jaloux sanguin, général victorieux mais esprit faible, Maure épris d'une Vénitienne, il est écartelé entre deux pôles : Desdemona, ange du bien ; Iago, archange du mal. Maître manipulateur rongé de l'intérieur, ce dernier est un

« méchant » type haussé à un niveau métaphysique, et le double mauvais d’Otello, qu’il envie et méprise tout à la fois.

### L’acte IV : le lieu du crime

Sans chœur ni scène à grand spectacle, tout entier situé dans la chambre de Desdemona, le quatrième acte est *son* acte, en forme de chemin de croix en quatre stations : la Chanson du Saule, tristes couplets chantés à sa servante Emilia ; l’Ave Maria, ultime prière de celle qui pressent sa fin proche ; son meurtre par Otello, traité sur un mode naturaliste ; enfin, une fois le complot révélé, sa déploration par le même, frappé par l’insoutenable vérité au point de se tuer à son tour. La partition s’achève sur un évanescent rappel du thème du Baiser qui avait accompagné le duo d’amour (acte I) puis précédé le meurtre : le couple tragique s’est retrouvé dans la mort.

*Chantal Cazaux*

# Les compositeurs Leonard Bernstein

Compositeur, pianiste, pédagogue passionné et surtout brillant chef d'orchestre, Leonard Bernstein fut aussi écrivain et auteur de poèmes. Aujourd'hui, il est surtout connu pour *West Side Story*. Personnage charismatique débordant d'enthousiasme pour tout ce qu'il entreprenait, il a été honoré par d'innombrables récompenses à travers le monde. Issu d'une famille juive russe immigrée, Leonard Bernstein est né dans le Massachusetts, en août 1918. Il grandit à Boston. Enfant, il étudie le piano et impressionne son entourage par ses dispositions musicales. Malgré les réticences de son père, il poursuit des études musicales approfondies, d'abord à l'université Harvard puis à Philadelphie. Au cours de ses études, il rencontre Dimitri Mitropoulos et Aaron Copland. Plus tard, lors d'universités d'été (en 1940 et 1941) à Tanglewood, c'est Serge Koussevitzky qui laisse son empreinte sur le jeune musicien. Il repère son talent et l'engage comme assistant. En 1943, Bernstein devient chef assistant au New York Philharmonic. Un concours de circonstances vient accélérer le début de sa carrière : il doit remplacer au pied levé Bruno Walter lors d'un concert diffusé à la radio. Il brille ce soir-là. Suit pour lui l'une des plus brillantes carrières de chef d'orchestre du

xx<sup>e</sup> siècle. Il dirige des orchestres en Amérique, en Europe et en Asie. Il fait découvrir la musique de ses contemporains autant qu'il revisite les grands compositeurs, du baroque à la musique du xx<sup>e</sup> siècle. En tant que pianiste, il se produit en soliste et en musique de chambre. Il laisse plus de 400 enregistrements qui font référence encore aujourd'hui ainsi que de nombreuses vidéos. Musicien engagé, il est présent lors d'instantanés historiques, comme la célébration de la chute du mur de Berlin pour laquelle il dirige la *Symphonie n° 9* de Beethoven de chaque côté du mur. Comédies musicales, symphonies, ballets, musique de chambre, musique sacrée, mélodies, œuvres pour piano... Bernstein trouve le temps d'explorer tous ces genres. Ses œuvres reflètent sa personnalité, celle d'un musicien fougueux et énergique, sensible et préoccupé par les problèmes sociaux de son époque, mais aussi celle d'un homme généreux, empreint de spiritualité et de foi en l'humanité. Il manie avec aisance les styles (jazz, pop, classique, musique populaire, folklore, choral religieux), qu'il mêle dans une musique représentative de l'Amérique du xx<sup>e</sup> siècle. C'est à Tanglewood qu'il dirige son dernier concert avant d'annoncer qu'il se retire. Il meurt trois jours plus tard, le 14 octobre 1990.

# Matthew Aucoin

Originaire de Boston, Matthew Aucoin réunit les talents de compositeur, de chef d'orchestre, d'écrivain et de pianiste. On lui doit trois opéras vivement applaudis par la critique : *Eurydice* – créé à l'Opéra de Los Angeles en 2020 puis au Met en 2021 – *Crossing* et *Second Nature*, monté en Amérique du Nord par la Brooklyn Academy of Music, le Lyric Opera de Chicago et la Canadian Opera Company. Titulaire d'une MacArthur Fellowship en 2018, Matthew Aucoin est codirecteur artistique de l'American Modern Opera Company et, de 2016 à 2020, artiste en résidence de l'Opéra de Los Angeles où il dirige un vaste répertoire allant de *Rigoletto* à *Akhmaten* de Philip Glass. On le retrouve au pupitre face à des formations telles que le Chicago Symphony Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, le Los Angeles Chamber Orchestra, la Music Academy of the West, le Philharmonia Baroque Orchestra, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg,

l'Orchestre du Teatro dell'Opera de Rome, le Santa Fe Opera ou le Juilliard Opera. Ses compositions instrumentales sont interprétées et commandées par un large éventail d'artistes parmi lesquels le violoncelliste Yo-Yo Ma, le pianiste Kirill Gerstein, le Philadelphia Orchestra, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre du Mozarteum, le quatuor Brentano, le Los Angeles Chamber Orchestra, l'Orchestra of St. Luke's, le ténor Paul Appleby, le contre-ténor Anthony Roth Costanzo et l'ensemble Chanticleer. Entre 2012 et 2014, Matthew Aucoin est engagé en tant que chef assistant au Met et Solti Conducting Apprentice au Chicago Symphony, sous la houlette de Riccardo Muti. Également écrivain, il contribue régulièrement à des publications de premier plan dont *The New York Review of Books* et *The Atlantic*. Son ouvrage *The Impossible Art: Adventures in Opera* a été publié en 2022 chez Farrar, Straus & Giroux.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice pour la carrière musicale. L'année de son inauguration en 1862, il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. Dès sa sortie (1865), il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou, qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n<sup>os</sup> 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique, et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe (*Symphonie n° 2 « Petite-russienne », Roméo et Juliette, La Tempête*). L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Symphonie n° 4* et de son premier chef-d'œuvre

lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, en Russie et en Europe. Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome, Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Symphonie n° 6 « Pathétique »* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.

# Giuseppe Verdi

Originaire de la région de Parme, Giuseppe Verdi domina l'opéra italien durant plus d'un demi-siècle, du triomphe de son troisième opéra, *Nabucco*, à la Scala de Milan (1842), à celui de ses deux derniers opéras, d'après Shakespeare : *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893). Sa carrière coïncida avec le Risorgimento, cause exaltée par plusieurs opéras de jeunesse comme *Nabucco*, *Les Lombards à la première croisade*, *Giovanna d'Arco* ou *Attila*. En 1847, *Macbeth*, première rencontre avec Shakespeare, amorce un virage vers des sujets plus intimes que la désillusion politique de 1848-1849 viendra précipiter. Cette manière culmine dans les trois opéras de 1851-1853, *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*. À la fin des années 1850, la pression augmentant journalièrement dans les provinces italiennes, le nom de Verdi devint le symbole de la monarchie

désirée par tout un peuple : *Viva V.E.R.D.I.* (Vive Victor-Emmanuel, roi d'Italie). Verdi fait alors la synthèse entre drame historique à grand spectacle et drame intime dans *Les Vêpres siciliennes*, *Simon Boccanegra*, *Un bal masqué* et *La Force du destin*, tout en repensant profondément la structure des airs et des scènes, et en confiant à l'orchestre un rôle de plus en plus essentiel. *Don Carlos* (1867) et *Aïda* (1871) témoignent de cette progression couronnée par les trois derniers ouvrages, écrits en collaboration avec le poète Arrigo Boito : la seconde version de *Simon Boccanegra* (1881), *Otello* et *Falstaff*. En plus de ses opéras, Verdi laisse un quatuor à cordes et un certain nombre de pages vocales et chorales, au nombre desquelles le monumental *Requiem* et son ultime composition, les *Quatre Pièces sacrées*.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

## Angel Blue

Angel Blue s'est récemment produite au Met en incarnant Violetta dans *La Traviata*, rôle qu'elle a également interprété cette saison au Grand Opera de Houston. Parmi ses engagements de la saison 2022-23, citons le rôle-titre de *Tosca* au LA Opera qu'elle reprendra cet été à Santa Fe, le rôle-titre d'*Aïda* à Covent Garden et en version de concert à l'Opéra de Detroit ; des concerts avec le Baltimore Symphony Orchestra et un récital au festival Tucson Desert Song. Au Met, elle a également chanté Bess dans *Porgy and Bess*, Destiny/Loneliness/Greta dans *Fire Shut Up in My Bones* de Terence Blanchard, et Musetta et Mimì dans *La Bohème*. On a récemment pu entendre

Angel Blue sur les scènes du monde entier : elle a été Marguerite dans *Faust* à l'Opéra de Paris, Mimì à la Bayerische Staatsoper, à la Staatsoper Hamburg, à la Canadian Opera Company et au Semperoper de Dresde, Violetta à Covent Garden, à l'Opéra de Seattle et à la Scala, *Tosca* à Aix-en-Provence; Liù dans *Turandot* à l'Opéra de San Diego, Myrtle Wilson dans *The Great Gatsby* de John Harbison à Dresde, et La Peri dans *Le Paradis et la Péri* de Schumann dans une version de concert avec l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Angel Blue a reçu le prix Beverly Sills du Metropolitan Opera en 2020 et le prix de la Fondation Richard Tucker en 2022.

## Russell Thomas

Au cours de cette saison 2022-23, Russell Thomas a interprété le rôle-titre de *Don Carlo* au Met, le rôle-titre d'*Ernani* à l'opéra de Chicago, Don Alvaro dans *La Force du destin* à l'Opéra de Paris, Calaf dans *Turandot* à Covent Garden et le rôle-titre d'*Otello* au LA Opera. Russell Thomas est diplômé du Lindemann Young Artist Development Program du Met, où il se produit régulièrement : il y a chanté Rodolfo dans *La Bohème*, Ismaele dans *Nabucco*, Andres dans *Wozzeck*, Tito dans *La Clémence de Titus*, Tamino dans *La Flûte enchantée*, et le pilote dans *Der Fliegende Holländer*. Parmi les grandes scènes

sur lesquelles on a pu entendre Russell Thomas, citons la Bayerische Staatsoper, la Deutsche Oper de Berlin, l'Opéra d'Amsterdam, le festival de Salzbourg, l'English National Opera, la Canadian Opera Company, les Opéras de San Francisco, Houston et de Washington. En 2021, il est devenu artiste en résidence au LA Opera, où il programme une série de récitals appelée « After Hours ». Il accompagne de jeunes chanteurs dans le cadre de la Russell Thomas Youth Artist Training Academy, et il est également à la tête du programme qui soutient les jeunes chanteurs d'opéra des universités traditionnellement noires (HBCU).

# Yannick Nézet-Séguin

Le chef d'orchestre canadien Yannick Nézet-Séguin, directeur musical au Met depuis quatre saisons, se concentre de plus en plus sur la création de nouvelles œuvres. Il est directeur musical du Philadelphia Orchestra depuis 2012 ainsi que directeur artistique et chef principal de l'Orchestre Métropolitain de Montréal depuis 2000, et membre honoraire du Chamber Orchestra of Europe depuis 2017. Il est chef honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, dont il a été directeur musical de 2008 à 2018, et a été le principal chef invité du London Philharmonic de 2008 à 2014. Au cours de la saison 2022-23 au Met, il a dirigé les créations de *Champion* de Terence Blanchard et de *The Hours* de Kevin Puts, une nouvelle production de *Lohengrin*, une reprise de *La Bohème* et un concert de soutien à l'Ukraine. Depuis ses débuts au Met en 2009

avec *Carmen*, il a dirigé plus de 150 représentations de 20 opéras différents, dont *Don Carlos*, *La Traviata*, *Tosca*, *Turandot*, *Orphée et Eurydice*, *Wozzeck*, *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande*, *Elektra*, *Parsifal*, et *Le Vaisseau fantôme*. Yannick Nézet-Séguin collabore régulièrement avec les Berliner et les Wiener Philharmoniker, et avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Il s'est produit au festival Mostly Mozart, aux BBC Proms, aux festivals de Salzbourg, Edinbourg, Lucerne, Grafenegg, Lanaudière, Vail, Saratoga et dans de grands opéras tels que La Scala, Covent Garden, l'Opéra d'Amsterdam et la Wiener Staatsoper. En 2011, il a initié un cycle de sept opéras de Mozart pour le Festspielhaus Baden-Baden, enregistrés en direct par Deutsche Grammophon.

## The Met Orchestra

Depuis sa création en 1883, le Met Orchestra a travaillé avec de grands chefs, aussi bien dans le répertoire opératique qu'en concert, et a ainsi acquis un grand savoir-faire technique, polyvalent. Le Met Orchestra se plie à un programme exigeant de répétitions et de représentations pendant les 33 semaines de chaque saison, se produisant jusqu'à sept fois par semaine dans un répertoire qui, en 2022-23, ne comprenait

pas moins de 23 opéras. Au fil de son histoire, l'orchestre s'est également distingué à travers les concerts symphoniques. Arturo Toscanini a d'ailleurs fait ses débuts américains en dirigeant l'orchestre du Met en 1913. Parmi l'impressionnante liste de solistes qui se sont produits aux côtés de la phalange, on peut citer Leopold Godowsky, Sergueï Rachmaninoff, Arthur Rubinstein, Pablo Casals, Josef Hofmann, Ferruccio Busoni, Jascha

Heifetz, Moriz Rosenthal, Fritz Kreisler, et plus récemment, Itzhak Perlman, Maxim Vengerov, Alfred Brendel, Maurizio Pollini, Evgeny Kissin, Christian Tetzlaff, Renée Fleming, Susan Graham, Natalie Dessay, Diana Damrau, Christine Goerke, Joyce DiDonato, Matthew Polenzani, ou encore Peter Mattei. L'orchestre a créé les œuvres

suivantes : le *Concerto pour piano n° 2* (1998) de Milton Babbitt, la *Symphonie n° 7* (2002) de William Bolcom, *Legend* (2002) de Hsueh-Yung Shen, *Theologoumenon* (2007) et *Time Regained* (2009) de Charles Wuorinen, et *Closer to My Own Life* (2011) de John Harbison.

Yannick Nézet-Séguin,  
*Directeur musical*  
*Jeanette Lerman-Neubauer*

### **Premiers violons**

David Chan, *Premier violon solo, The Veronica Atkins Chair*  
Benjamin Bowman, *Premier violon solo*  
Angela Y. Wee, *Soliste associée, Premier violon solo, The George Weiss Chair in honor of Dr. Robert Weiss*  
Nancy Wu, *Premier violon solo associée*  
Bruno Eicher, *Premier violon solo assistant*  
Wen Qian  
Amy Kauffman  
Yoon Kwon Costello  
Miran Kim  
Caterina Szepes  
Yurika Mak  
Catherine Sim  
Daniel Khalikov  
Yang Xu

Sarah Vonsattel  
Qianwen Shen  
Julia Choi  
**Musiciens associés**  
Shem Guibbory  
Lesley Heller  
Abraham Appleman  
Christoph Franzgrote  
Joanna Maurer  
Xiao-Dong Wang  
Hansaem Lim  
Rachel Golub  
Kristi Helberg

### **Seconds violons**

Jeremías Sergiani-Velázquez, *Soliste*  
Sylvia Danburg Volpe, *Soliste associée*  
Katherine T. Fong +,  
*Soliste assistante*  
Elena Barere  
Laura McGinnis  
Ann Lehmann  
Toni Glickman  
Jeehae Lee

Shenghua Hu  
**Musiciens associés**  
Narciso Figueroa  
Annamae Goldstein  
Margaret Magill  
Basia Danilow  
Krystof Witek

### **Altos**

Milan Milisavljević, *Soliste*  
Shmuel D. Katz, *Soliste associé*  
Tal First, *Soliste assistante*  
Marilyn Stroh  
Mary Hammann  
Garrett Fischbach  
Zo. Martin-Doike  
**Musiciens associés**  
Nardo Poy  
Dov Scheindlin  
David Cerutti  
Ji-Hyun Son  
Chihiro Allen  
En-Chi Ceng

## Violoncelles

Jerry Grossman, *Soliste*  
*The Edward E. and Betsy Z. Cohen Chair*  
Rafael Figueroa, *Soliste*  
*The Judith-Ann Corrente and William Kooyker Chair*  
Dorothea Figueroa,  
*Soliste associée*  
Joel W. Noyes, *Soliste assistant*  
Kari Jane Docter  
Julie Bruskin  
Marian Heller  
Susannah Chapman +  
**Musiciens associés**  
Stephen Ballou  
Mark Shuman

## Contrebasses

Rex Surany, *Soliste*  
Leigh Mesh, *Soliste associé*  
Daniel Krekeler +, *Soliste assistant*  
Brendan Kane\*  
Edward Francis-Smith  
Isaac Trapkus +  
**Musiciens associés**  
Jacqui Danilow  
Marji Danilow  
Brad Aikman  
David Rosi

## Flûtes traversières

Chelsea Knox, *Soliste*  
*The Lila Acheson Wallace Chair*  
Seth Morris, *Soliste*  
Maron Khoury  
Stephanie C. Mortimore  
**Musicienne associée**  
Koren McCaffrey

## Piccolos

Stephanie C. Mortimore,  
*Soliste, The Beth W. and Gary A. Glynn Chair, in honor of Michael Parloff*  
Maron Khoury  
**Musicienne associée**  
Koren McCaffrey

## Hautbois

Elaine Douvas, *Soliste*  
Nathan Hughes, *Soliste*  
Mitchell Kuhn +, *Soliste*  
Susan Spector, *The Richard and Elizabeth Gilbert Chair, in memory of Ralph Gilbert*  
Pedro R. Díaz  
**Musicienne associée**  
Alexandra Knoll

## Cor anglais

Pedro R. Díaz  
**Musicienne associée**  
Kathrine Jordan

## Clarinettes

Anton Rist, *Soliste, The Karen A. and Kevin W. Kennedy Chair*  
Jessica Phillips +, *Soliste*  
*The Ruth and Harvey R. Miller Charitable Fund Chair*  
Dean LeBlanc +  
**Musicienne associée**  
Shari A. Hoffman

## Clarinete en mi bémol

Jessica Phillips

## Clarinete basse

Dean LeBlanc +, *The Jacqui and Grant Smith Chair*

## Saxophone

Lino Gomez

## Bassons

William Short, *Soliste*  
Evan Epifanio, *Soliste*  
Daniel Shelly  
Mark L. Romatz  
**Musiciens associés**  
William Hestand  
Richard Vrotney

## Contrebasson

Mark L. Romatz

## Cors

Erik Ralske, *Soliste*

Brad Gemeinhardt, *Soliste*

Anne M. Scharer, *The Rosalind  
Miranda Chair*

Hugo A. Valverde

Javier Gándara

Barbara Jöstlein Currie

Julia A. Pilant\*

Stewart Rose +

Roy Femenella +

## Trompettes

David Krauss, *Soliste, The Beth*

*W. and Gary A. Glynn Chair*

Billy R. Hunter, Jr, *Soliste*

James Ross

Raymond Riccomini

**Musicien associé**

Gareth Flowers

## Trompette basse

Denson Paul Pollard

## Trombone

Demian Austin, *Soliste*

Sasha Romero, *Soliste*

Weston Sprott

Denson Paul Pollard

**Musiciens associés**

Thomas H. Hutchinson

Nicholas Schwartz

## Trombone basse

Denson Paul Pollard

## Tuba

Christopher John Hall

**Musiciens associés**

Morris Kainuma

Andrew Bove

## Timbales

Jason Haaheim, *Soliste*

*The Rosalind Miranda Chair, in  
memory of Shirley and Hilliard  
(Bill) Cohen*

Parker Lee, *Soliste*

Steven White

## Percussions

Gregory Zuber, *Soliste*

Robert L. Knopper

Steven White

**Musiciens associés**

Rafael Guzman

Benjamin Harms

Jeffrey Irving

Erik Charlston

## Harpe

Mariko Anraku +, *Soliste*

*The Johnson/Schutzer*

*Family Chair*

Helen Gerhold

## Guitare / luth

**Musicien associé**

Fred Hand

## Mandoline

**Musicienne associée**

Joyce Rasmussen Balint

\* En congé

+ Suppléant

Kingsley J. Wood, *Régisseur  
d'orchestre*

Kayla Dempsey, *Régisseuse  
d'orchestre assistante*

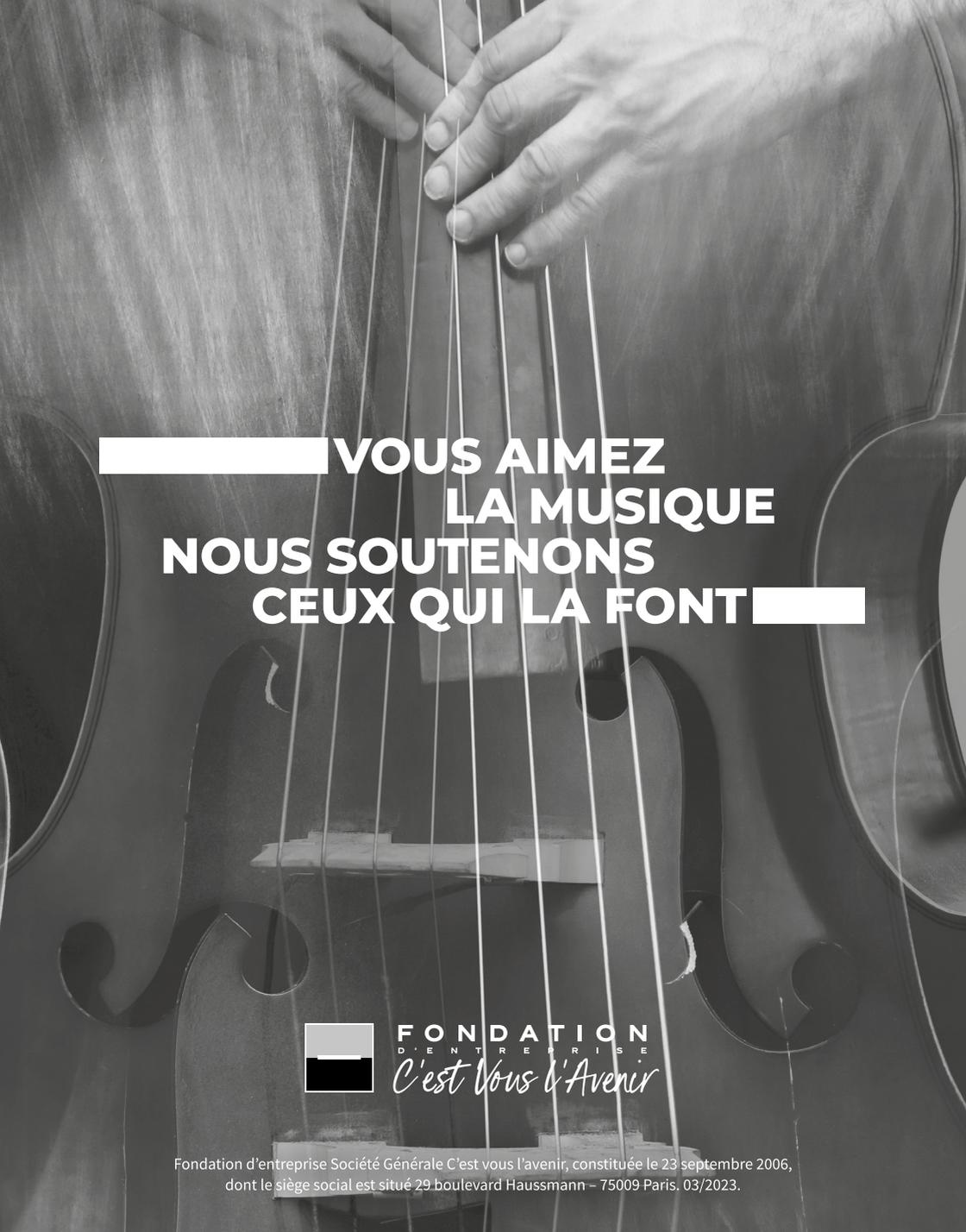
Wendy Skoczen,

*Chef bibliothécaire*

Nishana Dobbeck, Jennifer

Johnson, Àngels Martinez,

*Bibliothécaires assistantes*



**VOUS AIMEZ  
LA MUSIQUE  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**



**FONDATION**  
D'ENTREPRISE

*C'est Vous l'Avenir*

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,  
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 03/2023.